centre du patrimoine arménien

Regards sur les présences chinoises à Valence

CPA – VALENCE AGGLO SUD RHÔNE-ALPES

Huaqiao

Photographies d'Emmanuel Sapet

Exposition du 15 mars au 19 mai 2013

Dossier pédagogique

Valence Agglo Sud Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture Communication

www.patrimoinearmenien.org

14 rue Louis Gallet • 26000 Valence • Infos : 04 75 80 13 00

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h 30 jusqu'au 31 mars • de 14 h 30 à 18 h 30 à partir du 1er avril • Fermé les jours fériés

radio 99.2 mega

© Cl. Emmanuel Sapet - Graphisme Olivier Ungacker

Hong, restaurant Chinétoile, Bourg-lès-Valence, 2012
© Emmanuel Sapet

L'exposition

Regards sur les présences chinoises à Valence

Huaqiao

Exposition photographique présentée au CPA du 15 mars au 19 mai 2013

Huaqiao... C'est ainsi que l'on désigne les Chinois vivant en dehors de leur pays. « Nouveaux visages » pour certains, Valentinois de longue date pour d'autres, leur présence est ancienne à Valence. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment vivent-ils l'éloignement de leur pays d'origine ? Différentes questions abordées dans la nouvelle exposition créée par le CPA.

Devenues significatives au milieu du XIX^{e} siècle, les grandes migrations chinoises concernent aujourd'hui plus de 30 millions de personnes dans le monde. Elles se poursuivent en provenance de la Chine et des nombreux pays où les premiers migrants chinois se sont installés.

À travers des photographies d'Emmanuel Sapet, en résidence d'artiste dans le cadre du projet, l'exposition part à la rencontre de ces Chinois venus s'installer à Valence : nouveaux arrivants, étudiants, réfugiés politiques...

L'exposition met également en lumière l'histoire de ces présences à partir de documents d'archives issus de fonds rhônalpins. Explorant une réalité en pleine mutation, elle revient sur les grandes périodes d'installation, de la Première Guerre mondiale à nos jours.

En écho à l'exposition, seront présentés les travaux d'élèves des lycées professionnels Victor-Hugo et Montesquieu, réalisés dans le cadre de la résidence d'Emmanuel Sapet à Valence.

La résidence d'artiste a reçu le soutien de la DRAC Rhône-Alpes.

Liens avec les programmes

PRIMAIRE : CE2, CM1 et CM2

Histoire des Arts : La photographie / Le XX^{e} siècle

COLLÈGE : Quatrième

Géographie

Des échanges à la dimension du monde : les mobilités humaines
Les territoires dans la mondialisation : les puissances émergentes
Question sur la mondialisation

Un élève du lycée Montesquieu photographié par l'un de ses camarades
© Lycée Montesquieu

LYCÉE

Histoire des Arts : Arts, sociétés, cultures / L'art et les identités culturelles

Première
Histoire : Mutation des sociétés

Première S, ES, L
Géographie : La mobilité des hommes

Première technologique
Histoire Géographie : La diaspora chinoise

Terminale ES, L
Géographie : Un espace mondialisé

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

CAP
Géographie : Mondialisation et diversité culturelle

Première Bac Pro
Géographie : Les migrations internationales

Actions éducatives

LA VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Médiation permettant de découvrir l'exposition : l'histoire et les différentes origines de cette migration chinoise, les représentations et les réalités de ces installations en France et à Valence
Le discours sera adapté au niveau des classes et à leurs prérequis.

Public : Primaire Cycle 3 - Collège - Lycée
Durée : 1 h 30
Tarif : gratuit

COMME UNE IMAGE

Atelier

À partir des photographies de l'exposition, les élèves reconstituent la géographie urbaine et internationale des personnages représentés, afin d'essayer de comprendre les raisons et les choix d'installation de cette migration chinoise.

Public : Primaire Cycle 3 - Collège
Durée : 1 h 30
Tarif : 1,50 € / 2,30 €

QU'EST-CE QUE... HUAQIAO ?

Atelier

Réflexion sur la notion de diaspora et étude plus particulière de la migration chinoise : ses raisons, ses flux, son histoire, ses signes distinctifs, son processus d'intégration en pays d'installation et ses représentations.

Public : Collège - Lycée
Durée : 1 h 30
Tarif : 1,50 € / 2,30 €

La résidence du photographe

EMMANUEL SAPET, LE PHOTOGRAPHE

Après des études en Lettres Modernes et en Sciences politiques, Emmanuel Sapet part travailler en Roumanie où il suit notamment le photographe Gilles Saussier. À son retour, il étudie la photographie à l'Université Paris 8 et participe à de nombreuses expositions. Il anime parallèlement des ateliers auprès du jeune public sur des questions liées à l'identité.

© Chantal Krieger

A contrario d'une photographie dramatisée, tendant à exagérer et à simplifier la réalité, Emmanuel Sapet souhaite garder par rapport au sujet toute la distance nécessaire à la réflexion, à l'évasion poétique, et privilégier l'échange, l'interaction, le va-et-vient entre l'ici et l'ailleurs. Il s'intéresse aux marges et à ceux qui les créent, aux "décrocheurs" qui ont décidé d'exister différemment, avec ce que cela comporte de dynamisme, d'ingéniosité et de beauté.

LA RÉSIDENCE

Pendant presque six mois, Emmanuel Sapet a travaillé sur les différentes populations chinoises installées à Valence, dans le cadre d'une résidence d'artiste soutenue par la DRAC Rhône-Alpes.

D'octobre 2012 à mars 2013, il a arpenté les différents quartiers de Valence, à la rencontre des Chinois installés dans la ville. En sont nées une cinquantaine de photographies, pièces maîtresses de l'exposition présentée au CPA.

Parallèlement, en amont de l'exposition, deux projets ont également vu le jour en direction d'établissements scolaires valentinois, les lycées professionnels Victor-Hugo et Montesquieu. Pour nourrir leur travail, les élèves ont visité le CPA sous l'angle des diasporas. Puis, ils ont poursuivi en classe un travail d'analyse et de création avec le photographe.

Leurs réalisations sont exposées au CPA, en écho à l'exposition *Huaqiao*.

La restitution

Instantanés d'Asie à Valence

Faire découvrir l'Asie à Valence, tel un explorateur ou un voyageur, relève a priori de la gageure pédagogique. C'est pourtant le pari que nous avons tenu avec nos élèves de Seconde professionnelle en Métiers d'art option Marchandisage Visuel du lycée professionnel Victor-Hugo.
Armés de leur appareil photographique et de leur téléphone portable, ils ont porté un regard neuf sur la ville qui leur a révélé ses mystères asiatiques. Magasins, influences, objets, rencontres... les élèves sont partis de « clichés », d'idées reçues, pour accéder peu à peu à l'autre, à la différence. À la fin du périple, ils ont appréhendé une autre culture avec ses codes et sa part d'étrangeté au sein de leur propre ville.
En feuilletant les carnets de voyage, vous naviguerez au cœur de cartes, de devantures de magasins, de récits, d'impressions graphiques, d'images et de témoignages. Le travail d'Emmanuel Sapet a permis d'enrichir la pratique de la photographie et de travailler sur le concept d'identité. L'accompagnement des enseignants a guidé les élèves de la pratique professionnelle à l'imaginaire.
C'est toujours un peu de soi qu'on laisse dans un voyage. Ici, Manon, Audrey, Melissa, Lara, Charly, Lucie, Maelle, Amandine, Tiffany, Florette, Ansfati, Mylène, Dylan, Alexia et Laura vous livrent un peu d'eux-mêmes dans ces carnets afin que vous ayez un autre regard sur la ville, ses habitants, sur l'Asie si proche finalement.

Chantal Krieger, Sandrine Ferreira, Christelle Thelliez
Enseignantes au lycée Victor-Hugo

Nous sommes la classe de Première Bac Pro Electrotechnique du lycée professionnel Montesquieu de Valence. Nous avons participé au projet qui a pour thème la diaspora chinoise de Valence et qui a pour objet cette exposition au Centre du Patrimoine Arménien.
Une diaspora est un mot grec qui fait référence à la dispersion des juifs après la prise de Jérusalem par les Babyloniens dans l'Antiquité. Par extension, ce mot désigne une dispersion de grande ampleur d'une population exclue de son territoire. Ce thème pose la question de l'identité.
Ont été associés à ce projet Emmanuel Sapet, photographe professionnel, Claire Xing, professeur de chinois, les ateliers de chaudronnerie et d'électricité, le Centre de documentation et d'information, ainsi que les professeurs d'Arts appliqués, de français et d'histoire géographie de notre établissement.
Nous avons découvert de nombreux aspects de la tradition chinoise, notamment la notion de clair-obscur, le yin et le yang : la passivité et le mouvement. Notre projet photographique devait donc s'inscrire dans cette tradition chinoise et nous tenions également à mettre à l'honneur notre formation professionnelle.
La notion de clair-obscur nous a paru intéressante et appropriée pour illustrer le thème de la diaspora, parce qu'elle parle de dualité : celle de l'exil, celle de la quête d'identité. Aussi, afin de créer l'effet clair-obscur, nos portraits sont imprimés sur papier Duratrans, qui est serti d'une pièce de ferronnerie, dans lequel s'enchâsse un système électrique à basse tension. Nous avons associé à nos photographies nos prénoms que nous avons réalisés à l'encre de Chine et d'un seul trait, afin de préserver l'énergie selon la tradition des idéogrammes chinois, dont nous avons pu comprendre la portée symbolique et philosophique. Le mot idéogramme contient sa définition : chaque idée est représentée par un signe différent, c'est le signifié (sens) qui est mis en avant, plus que le signifiant (signe).
Nous tenons à remercier particulièrement Claire Xing et Emmanuel Sapet pour leurs interventions ainsi que le Centre du Patrimoine Arménien qui expose nos créations.

L'équipe pédagogique du lycée Montesquieu

Le cadre historique

Dans le « monde chinois » actuel, on parle cantonais, teochew, hainanais, hakkas, les dialectes Wu du Sud et mandarin… Ces présences sont issues d'une histoire complexe qui remonte au début du siècle dernier. La place stratégique de la région Rhône-Alpes dans l'économie industrielle, ses collaborations importantes avec la Chine depuis le XIX^{e} siècle, ses nombreux établissements d'éducation supérieure, sa position géographique ainsi que son climat tempéré, expliquent qu'elle ait toujours été l'une des régions privilégiées par les Chinois. Retour sur cette histoire...

La Grande Guerre fait naître très vite un grand besoin de main d'œuvre, à l'origine de la première grande période migratoire chinoise. Les recrues sont des paysans originaires du nord de la Chine et des ouvriers spécialisés de Shanghai et Wuhan. Ils viennent travailler dans les arsenaux, les usines métallurgiques, les poudreries et les sociétés de travaux publics. À Saint-Fons par exemple, l'usine Picard est reconvertie en poudrerie nationale. S'y côtoient des travailleurs italiens, espagnols, portugais, grecs, , indochinois, nord-africains et chinois. Cette main d'œuvre ne suscite pas que de la sympathie, mais aussi de la crainte et de la répulsion. Après l'armistice, nombre de travailleurs sont rapatriés dans leur pays, à l'exception des Chinois nécessaires à la reconstruction du pays.

Au lendemain de la guerre, 2000 jeunes Chinois arrivent en France au titre du **Mouvement Travail-Étude**, organisé autour du partage entre temps d'études et temps de travail en usine. La plupart fréquente des collèges et lycées en province, à Montélimar par exemple, et trouve du travail dans les usines où se trouvent déjà des ouvriers chinois de la Grande Guerre. Les activités politiques se développent également chez ces étudiants-ouvriers, qui ont aussi comme objectif à travers leurs études de s'imprégner des théories et des pratiques politiques révolutionnaires françaises afin de construire « une nouvelle Chine ». En sortiront des pionniers et d'importantes personnalités du XX^{e} siècle.

La présence des étudiants dans la région s'intensifie avec la création de l'**Institut Franco-chinois** à Lyon. La ville devient un véritable centre d'activités pour ces Chinois, où se côtoient occasionnellement d'autres étudiants ou chercheurs de France voire d'Europe, ainsi que des travailleurs manuels, commerçants, artisans, domestiques... Nombre d'établissements régionaux accueillent ces jeunes pendant leur formation. À Valence, c'est surtout le collège que les étudiants choisissent.

À la fin des années 1920, la France est frappée par la crise monétaire. Les usines ferment leurs portes les unes après les autres. Frappés par l'expulsion des étrangers, les Chinois restés travailler se trouvent sans aide financière pour leur rapatriement. Au même moment, leurs compatriotes du Zhejiang, souffrant aussi de crise économique, choisissent de venir en Europe rejoindre leur famille qui semblait prospérer. Le métier de colporteur devient une solution de secours : ils se fournissent dans les magasins de « chinoiseries » à Paris et viennent vendre ces produits sur les marchés provinciaux, contribuant à les diffuser à travers le pays.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le fil migratoire depuis la Chine se rompt pratiquement. Les flux se poursuivent plutôt à partir des anciennes colonies, et surtout d'Asie du sud-est où les Chinois sont déjà depuis des générations. Le nombre d'immigrants reste faible jusqu'à l'exode des « boat-people » de 1975 provoqué par la situation politique, économique et sociale qui s'installe au Cambodge, au Laos et au Vietnam. De nombreux restaurants chinois fleurissant dans quasi toutes les villes. À Valence, ces Chinois travaillent d'abord dans les usines alentour avant de se regrouper dans des grandes villes. Aujourd'hui en deux commerces subsistent : le magasin exotique Toky et l'épicerie An Heng. À partir de 1990, les ressortissants économiques originaires du sud du Zhejiang attirent l'attention des Français. Aux alentours de Qingtian et de Wenzhou, la condition géographique et les circonstances économiques de l'époque ont favorisé l'aventure vers l'outremer, formant ainsi localement une réelle culture de l'émigration. Ils sont, pour la grande majorité, de véritables immigrants économiques. Les magasins de prêt-à-porter au centre ville de Valence et dans la zone commerciale des Couleures, sont dépendants de commerces parisiens de vente en gros, comme un clin d'œil à leurs ancêtres du Zhejiang devenus commerçants ambulants dans l'entre-deux-guerres, les « chinoiseries » de l'époque remplacées par leur version contemporaine.

Huaqiao

De nombreuses dénominations spécifiques sont dédiées aux Chinois d'outre-mer: *Huaqiao* 华侨, *Haiwai Huaren* 海外华人 et *Huayi* 华裔.

Le caractère commun de ces trois termes , *Hua* 华, est le symbole culturel et ethnique des Chinois. Dans l'usage populaire, *Huaqiao* englobe souvent tous les Chinois des pays étrangers sans distinction de nationalité, de lieu de naissance ni de génération.

L'utilisation adéquate de ces termes varie selon les époques, les régimes politiques chinois, et la capacité de ce pays à s'ouvrir au reste de la planète. L'utilisation adéquate de ces termes **pose la question de la définition du Chinois d'outremer.**

À partir de quel moment est-on chinois ? Lieu de naissance ? Origine ethnique ? Idéologie culturelle ? Jusqu'à quel point un Chinois vivant en France peut-il encore se considérer lui-même comme Chinois ? Jusqu'à un changement de nationalité ? À un mariage interethnique ? Une fois le mode de vie français adopté ? Suite à une évolution des convictions politiques ? Et surtout, cette terminologie créée par les autorités ou des chercheurs, n'est ni universelle ni systématiquement reconnue par les ressortissants et immigrés. En effet, l'origine ethnique spécifique, le parcours migratoire, le dialecte employé, les convictions politiques peuvent déterminer le terme qu'ils utiliseront pour se définir.

Épicerie Toky, Valence, 2012
© Emmanuel Sapet

Cette exposition n'a pas la prétention de dénouer cette problématique. Pourtant, nous pourrons déjà mettre en avant la **complexité** existant au sein des « Chinois d'outremer ».

Le photographe des ponts (Morillon/Baroux)
© Collection Maurice Muller

Autour de l'exposition

DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION EN AVANT-PREMIÈRE

➲ **Mercredi 13 mars à 14 h au CPA**

Pour les enseignants et partenaires pédagogiques du CPA, visite de l'exposition et présentation des animations et ateliers. Sur réservation au 04 75 80 13 03.
En présence du photographe Emmanuel Sapet

RENCONTRE avec Emmanuel Sapet

➲ **Samedi 23 mars 2013 à 15 h au CPA**

Cette rencontre propose de parcourir l'exposition en sa compagnie et d'aller à la découverte de ses images.

CONFÉRENCE de Grégory Lee

La Chine et les Chinois dans l'imaginaire des Français

➲ **Mercredi 27 mars 2013 à 18 h 30 au CPA**

Professeur des études chinoises et transculturelles à l'Université Jean Moulin - Lyon 3

VISITES GUIDÉES de l'exposition

➲ Les samedis 6 avril, 11 et 18 mai 2013 à 15 h au CPA

Le CPA-Valence Agglo

Établissement précurseur en Europe, le Centre du Patrimoine Arménien (CPA) est un lieu de médiation abordant les thématiques des génocides, des conflits du XX^{e} siècle et des migrations. Il retrace le parcours des Valentinois d'origine arménienne depuis le génocide et l'exil jusqu'à l'installation en pays d'accueil. En s'appuyant sur cet exemple, le Centre explore au fil des saisons les questions relatives aux génocides, aux diasporas, à l'exil, aux réfugiés, à l'intégration ou la diversité culturelle, etc.
Il est un lieu de mémoire, où l'on part à la recherche de ses racines ; un lieu de pédagogie ; un lieu de débats, de rencontres, aux prises avec l'actualité.

Le service de l'action éducative
Il met à la disposition des équipes enseignantes des dossiers thématiques : génocides, diasporas, migrations, intégration, nationalité, etc. Ces dossiers comprennent des documents iconographiques, des cartes et chronologies, un glossaire. Ils sont complétés par un questionnaire, si l'équipe éducative souhaite que les élèves disposent d'un support.
Le service est coordonné par un professeur relais missionné par le rectorat de l'Académie de Grenoble, Ingrid Auziès.

centre du patrimoine arménien

VALENCE AGGLO SUD RHÔNE-ALPES

Contact

Service de l'action éducative - Laurence VEZIRIAN
Centre du Patrimoine Arménien - 14 rue Louis Gallet - 26000 Valence

téléphone ligne directe : 04 75 80 13 03
courriel : laurence.vezirian@valenceagglo.fr
site : www.patrimoinearmenien.org

Horaires publics de l'exposition

Ouvert du mardi au dimanche
jusqu'au 31 mars, de 14 h à 17 h 30
à partir du 1er avril, de 14 h 30 à 18 h 30
Fermé les jours fériés

Groupes scolaires / Centres de loisirs

Les groupes sont accueillis sur réservation du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.
Autres demandes : nous consulter

Tarifs groupes scolaires

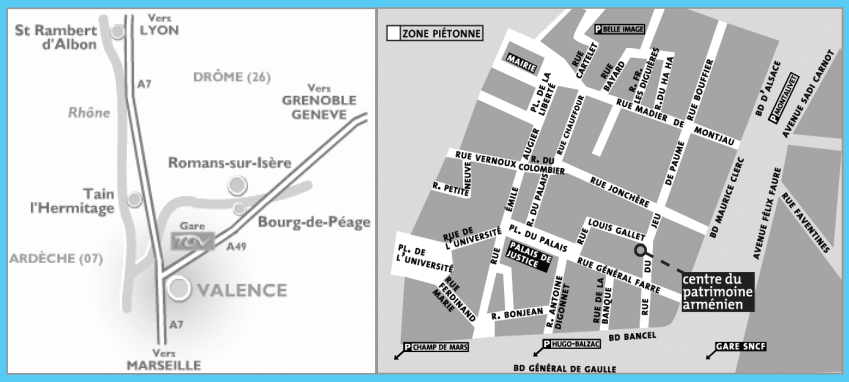
- Visites libres et guidées : gratuites
- Ateliers : 2,30 € par élève / 1,50 € pour les élèves des établissements de Valence Agglo

Modes de paiement acceptés : chèque Top Départ, carte M'Ra, espèces, chèque et virement

Accès

Train : Le CPA est à 10 mn à pied de la gare Sncf de Valence ville. Navettes régulières entre les gares Valence TGV Sud et Valence ville

Bus et voitures : Nombreuses possibilités de parking à proximité du centre ville piéton (Bel Image, Préfecture, Parc des expositions, centre Hugo)



Le CPA est un équipement de Valence Agglo Sud Rhône-Alpes
Direction de la Culture et des Sports